



# Ici-Parvis

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

## Au sommaire

- Le WE des engagés durables
- Le Ch'ti Thy
- Portrait de Fraternité
- Un jour dans tes parvis en vaut plus que mille !
- Des nouvelles du Faubourg de Béthune
- Agenda
- La Madeleine du mois

## Edito

Chaque 1<sup>er</sup> novembre, l'Eglise nous invite à fêter tous les saints, à contempler les pauvres de cœur, les doux, les pacifiques, les artisans de justice et de paix, tous ceux qui ont passé leur vie à grandir en alliance avec leur Dieu et avec leurs frères, pour devenir « image et ressemblance de Dieu ».

Plusieurs articles de ce numéro rendent compte de ce désir qui nous anime, membres de la Fraternité, missionnés ou équipiers du large, engagés durables, mais aussi amis, associés, en un mot baptisés, d'être attentifs aux appels du monde, d'oser la rencontre avec le frère étranger, le voisin différent. Ces appels prennent souvent la forme très concrète du quotidien le plus banal, de la personne la plus proche par le travail, la famille, la vie associative, ou encore la mission. Vie ordinaire de gens ordinaires, écrivait Madeleine Delbrêl.

Cette fin d'année liturgique nous appelle à grandir dans ce désir de devenir chaque jour davantage enfants de Dieu, frères et sœurs en humanité.

A la fin novembre, nous entrerons en Avent : temps privilégié pour attendre, discerner, reconnaître Celui qui vient rejoindre notre humanité, épouser notre condition fragile, lui donner les couleurs de Dieu.

Que ces quelques semaines nourrissent notre marche !

Anne (Equipe MD St-Paul)

## Week-end des engagés durables

Le week-end annuel des Engagés durables de la Fraternité diocésaine des Parvis s'est tenu au Monastère de Bouvines les 16-17 octobre dernier. Rappelons tout d'abord qui sont les Engagés durables. Ce sont des membres de la Fraternité qui s'engagent à mettre la parole de Dieu au cœur de leur vie, à mener une vie simple et solidaire et à se tenir ensemble disponibles aux appels de la vie et de l'Eglise. Ils manifestent leur décision de vivre selon l'esprit de la Charte, une fois par an, au cours d'une célébration en présence de l'évêque.

Nous étions 36, presque tous présents, les couples avec leurs jeunes enfants, dans une ambiance très fraternelle. Le thème retenu pour cette rencontre était l'étude du 3<sup>ème</sup> point de l'engagement : « **Comment se tenir ensemble disponibles aux appels de la Vie et de l'Eglise.** »

Le premier temps de la réflexion a été consacré au discernement des appels de la Vie et de l'Eglise. Je cite simplement quelques idées inscrites sur les affiches des différents groupes :

« Importance du **discernement** par rapport aux appels... » - « Répondre aux appels de l'Eglise, **mais** aussi être davantage **aiguillon** vis-à-vis d'elle... » - « Appel au **silence** intérieur pour discerner les nombreuses sollicitations ... » - « Appel à être **attentif** aux plus faibles... à tous les lieux de la fraternité... » - « S'enraciner comme des chrétiens **aimants** dans une société **violente**... » - « Créer des ponts... porter un **regard de bienveillance** sur le monde... » - « **Vigilance** pour une Eglise **ouverte et accueillante**... » - « **Etre serviteur** plutôt que maître... »

Pour le deuxième temps, les groupes ont été invités à choisir l'un des « textes sources » : un **film** « Des hommes et des dieux » ou « **être acteur de la création** » à partir de l'apport du Père Philippe Robert, ou des textes de Mère TERESA ou de Madeleine Delbrêl, ou de Michel CAMDESSUS, ou de la **Bible** et de l'**Evangelie**. A partir de ces **textes source**, chacun, d'abord individuellement, puis en groupe, a été convié à définir une ligne de conduite pour l'avenir.

Après avoir fêté l'anniversaire de Jean-Phi et remercié la communauté **du Chemin Neuf** pour son excellent accueil, le week-end s'est terminé dans la joie. Sans doute, il n'est pas possible de faire écho de ce qui est **indicible**, la qualité des échanges, mais chacun est reparti tout joyeux, avec la volonté de se rendre disponible aux appels de la Vie et de l'Eglise.

Jean, de l'équipe Saint-Maurice

Partages informels et témoignages de vie empreints de vérité et de simplicité, repas délicieux et conviviaux : que cela est porteur de se mettre à l'écoute les uns des autres et de vivre en Fraternité ! Nous avons aussi fait connaissance d'Eloi et Baptiste, en Fraternité dès le berceau !

Anne-Marie (équipe MD Saint-Paul)



## Le Ch'ti Thaï

*Vous vous souvenez ? Il y aura bientôt un an, David Schockaert s'envolait enfin pour la Thaïlande. Après Saint-Maurice, c'est désormais sur cette terre qu'il exerce sa mission au service des Missions étrangères de Paris. « Une année, écrit-il, sous le signe de l'étude de la langue thaï et de la découverte d'un pays. La mission commence comme Jésus a commencé la sienne : par l'enfance. Discrète. » L'article qui suit est un témoignage demandé à David pour des enfants. Mais tous les lecteurs d'Ici-Parvis seront heureux de lire ces nouvelles.*

*Ça y est, je suis installé en Thaïlande, maintenant. Qu'est-ce que ça fait, un missionnaire? Eh bien, comme tout chrétien, il fait comme Jésus (enfin, il essaie). Et Jésus, comment il a commencé sa mission? Pendant 30 ans, il a été un petit garçon, puis un jeune comme les autres. Il a appris à parler, à marcher, il a étudié, il a appris un métier, ses parents lui ont appris à prier.*

*Moi, depuis que je suis arrivé, j'apprends à parler, à lire et à écrire. J'apprends à être poli aussi. Par exemple, pour dire bonjour, ici on ne serre pas la main, on joint les deux mains au niveau de la bouche et on baisse la tête. Et si on salue quelqu'un d'important, on met les mains devant le nez.*

*C'est long d'apprendre une langue étrangère! Encore aujourd'hui, je ne comprends pas tout ce qu'on me dit. Et je fais plein de fautes quand je parle. J'ai dit la messe en thaï pour la première fois le 4 août. Et ma première homélie, le 30 septembre.*

*Lorsque je fais une homélie, je la donne à corriger par le prêtre avant. La première fois, je l'ai faite corriger par une institutrice de la paroisse, qui m'entraîne à dire la messe depuis 3 mois. Elle a corrigé des fautes, mais elle en a laissé plein. Je me suis demandé pourquoi. Le curé m'a répondu qu'elle n'a pas osé tout corriger. Parce qu'en Thaïlande, il y a tellement de respect pour les prêtres (et les bonzes) qu'on ne veut pas les vexer en corrigeant leurs fautes!!*

*Quelle joie quand j'ai pu commencer à dire la messe et faire l'homélie! Parce que c'est ce qui rend un prêtre heureux ça : lire et expliquer la parole de Dieu, consacrer et donner le corps du Christ aux gens.*

*Donc, depuis presque un an, je vais à l'école 4h le matin, et je fais mes devoirs l'après midi. De temps en temps, je vais me promener pour visiter un temple, un musée, aller au cinéma, parler avec des gens dans la rue, lire des livres sur la Thaïlande. Tout ça pour mieux connaître et aimer le pays vers lequel Dieu m'a envoyé.*



*Parfois c'est difficile de ne pas comprendre les gens, ou de ne pas pouvoir dire ce qu'on aimerait dire. Parfois, je me dis "j'aimerais bien aller jouer avec les enfants de la paroisse", mais je n'ose pas parce que je sais que je ne vais pas comprendre grand chose de ce qu'ils vont me dire. D'autres fois, je me dis, "tant pis, j'y vais quand même". Et les enfants sont tout contents de m'apprendre des mots nouveaux !!*

*Dans les débuts de la vie missionnaire, on ne peut pas faire grand chose, puisqu'on ne peut pas parler aux gens. Du coup, notre témoignage de chrétien passe par notre manière d'être dans la vie de tous les jours: notre manière d'être poli, de rendre service, de ne pas prendre les Thaïlandais de haut comme si nous les Blancs on était les plus beaux et les plus forts, notre attitude quand on prie, notre respect des coutumes thaïes (par exemple, en Thaïlande, comme la tête c'est ce qu'il y a de plus important dans le corps, les pieds sont ce qu'il y a de moins important: du coup, c'est très très malpoli de montrer le dessous de ses pieds ou de ses chaussures à quelqu'un. Faire attention à ça, c'est leur montrer du respect). Ce qui n'est pas facile, pour un prêtre en Thaïlande, c'est de rester proche et simple avec tout le monde, ne pas être orgueilleux : parce que comme je le disais, tout le monde a beaucoup de respect pour nous. Par exemple, la tête d'un paroissien doit toujours être en dessous de la tête du prêtre. Du coup, quand on est assis à table, ceux qui passent ou ceux qui viennent nous parler se mettent à genoux, pour que leur tête soit plus basse que la nôtre! Dire que Jésus, lui, s'est mis à genoux devant ses disciples pour leur laver les pieds... j'essaie de voir comment vivre cela ici, sans choquer les gens : pas facile !*

*Pour finir, je veux vous dire que c'est formidable de mettre sa vie à disposition du Seigneur ! Parfois on ne sait pas trop à quoi on sert, mais on est là, et l'essentiel c'est de rester fidèle. Le reste, c'est le travail de l'Esprit Saint ! Et ça rend heureux !*

*Je prie pour vous, priez pour la Thaïlande !*



David Schockaert, mep

## Portrait de Fraternité

### Rencontre avec Marie et Jean-Baptiste, missionnés de l'équipe Saint-Maurice.

#### Ici-Parvis : Bonjour, Marie et Jean-Baptiste. Pouvez-vous vous présenter et retracer votre parcours dans la Fraternité diocésaine des Parvis ?

**JB** : Jean-Baptiste, 27 ans, marié, informaticien à la CPAM de Lille-Douai, professeur de judo.

**Marie** : Marie, 26 ans, mariée, responsable com et chef produit chez Plage, PME de décoration d'intérieur. Nous vivons à Lille.



**Marie** : J'ai commencé à fréquenter St-Maurice sans connaître la Fraternité diocésaine des Parvis parce qu'on m'avait parlé d'une église vivante il y a un an et demi alors que je cheminai vers ma confirmation. J'ai tout de suite aimé cette façon de célébrer autrement et suis devenue accro au lieu et semaine après semaine j'ai continué à venir célébrer à St-Maurice. Une façon pour moi de retrouver une sérénité et poursuivre mon chemin de vie. Je souhaitais pouvoir redonner une partie de ce que je recevais à St-Maurice pendant les célébrations : je me suis renseignée un petit peu sur ce qu'il se vivait dans ce lieu et c'est ainsi que

j'ai découvert la Fraternité. J'ai proposé mon aide à un charmant jeune homme que l'on m'avait désigné comme responsable de la com. Il a fallu que je renouvelle plusieurs fois ma proposition d'aide avant d'être sollicitée pour la saison culturelle 2009 de Solid'art. Puis d'opencredi en opencredi j'ai appris à connaître la fraternité et ses membres. Je suis devenue équipier du large. J'ai continué à aider Solid'art pour ses saisons culturelles et c'est ainsi que j'ai appris à mieux connaître JB. Et cette année j'ai été appelée à être missionnée à St-Maurice.

**JB** : J'ai l'impression d'être un dinosaure dans la Fraternité :) J'ai commencé à fréquenter St-Maurice en 2003 où je me suis senti accueilli. A l'époque on parlait d'un grand projet pour Lille 2004 : le Cantique des cantiques avec Bashung et comme j'avais du temps à donner, je m'y suis engagé. J'ai découvert une équipe missionnée qui animait ce lieu et j'ai eu envie d'en savoir plus. Je me suis ainsi retrouvé missionné à mon tour l'année suivante et ce pendant 4 années. Puis j'ai laissé la place à d'autres et fait d'autres choses (même si je restais président de Solid'art). Cependant il me manquait quelque chose et j'avais envie de me réinvestir dans la Fraternité (surtout que Marie était appelée dans l'équipe St-Maurice). Je ne me voyais pas forcément missionné dans une équipe mais j'ai été appelé et j'ai dit oui.

#### Ici-Parvis : Qu'est-ce qui vous touche dans ce qui se vit à Saint-Maurice ?

**Marie** : Une messe qui donne, qui fait sens.

**JB** : Une messe où on se pose. une Eglise où l'on peut rêver... et réaliser des projets un peu fous.

**Marie** : Un lieu d'écoute où chacun est reçu sans jugement là où il en est dans sa vie. Un joyeux melting-pot. Une manière de vivre l'Eglise sans être spectateur mais acteur. Une messe et des actions vraiment ancrées dans le Christ.

**JB** : Une Eglise où l'on se sent chez soi.

#### Ici-Parvis : Jean-Baptiste, qu'est-ce qui te motive dans le service "Communication" de la Fraternité ?

**JB** : En fait, au départ c'est plus en tant qu'informaticien que je suis arrivé dans la com : gestion du site internet, un peu de PAO (juste parce que j'avais la curiosité de découvrir les outils). C'est plus le plaisir de maîtriser de nouveaux outils et de proposer mes savoir-faire techniques pour rendre service aux autres et à la Fraternité qui m'a motivé. Par la suite, j'ai découvert d'autres aspects de la com et même si on n'est pas des professionnels, quand on arrive à bien communiquer pour faire venir du monde aux expositions que d'autres mettent en place au prix de plusieurs mois très intenses, on a aussi l'impression de leur avoir rendu service : c'est vraiment motivant. Et année après année, cela permet d'apprendre de nouvelles choses pour s'améliorer : quand je fais quelque chose, j'aime bien le maîtriser ! Aujourd'hui ce qui me motive aussi, c'est que travailler pour la com de la Fraternité, cela me permet de mieux connaître ce que fait Marie au quotidien, ça m'aide à mieux la comprendre et aussi pouvoir mieux me rendre compte de ses talents !

**Marie** : J'aimerais bien pouvoir transmettre des petits trucs que je connais par mon métier, proposer de nouvelles choses, être un soutien pour l'équipe com' même si je n'en fais pas partie.

**Ici-Parvis : Vous venez de vous marier (le 30 octobre). Félicitations ! Comment votre engagement dans la Fraternité éclaire-t-il votre engagement dans le mariage et vice-versa ?**

**Marie :** Déjà j'ai envie de dire que c'est grâce à St-Mô que j'ai rencontré JB. Dès mes premiers pas dans cette église, cela a éclairé ma vie !

L'engagement éclaire ma vie de couple dans le sens où cela permet de revenir à l'essentiel. Ne pas nous enfermer sur nous même mais nous ouvrir aux autres, retrouver le Christ dans les autres qui viennent à St-Mô. C'est aussi un engagement que nous avons pris pour être ensemble, faire un chemin ensemble. En étant ainsi ancrés dans la vie du Christ, c'est aussi un moyen de signifier que notre mariage est notre façon de suivre le Christ.

**JB :** Saint-Maurice est un lieu qui nous fait vivre. Nous engager à donner de nous pour ce lieu nous fortifie encore plus. De plus nous avons l'habitude de nous investir beaucoup et le fait de nous investir ensemble dans cette aventure nous renforce dans l'essentiel : ne faire qu'un dans le Christ.

**Merci, Marie et Jean-Baptiste, pour votre témoignage et votre engagement, et bonne route !**

Propos recueillis par Anne

## Un jour sans tes parvis en vaut plus que mille !

**Dépoussiérer la Genèse, c'est ce que la Fraternité diocésaine des Parvis nous proposait le 13 octobre dernier à la chapelle St Jean l'Evangeliste lors d'un temps de formation sur le thème «Acteurs de la Création».**

Après un temps convivial de repas sous forme d'une auberge espagnole, la bonne quarantaine de participants a pu apprécier l'enseignement de Philippe Robert qui nous a proposé une relecture mettant l'homme au cœur de cette création, dont il a l'entière responsabilité.

Les chapitres 1 et 2 du livre de la genèse font le récit de la création du monde par Dieu et nous disent que cette création toute entière est faite pour L'homme.

Genèse 1, 28 : Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

L'homme est placé au sommet de cette création et est appelé à parachever cette création et à en être le maître, mais **un maître qui domine à l'image de Dieu, c'est-à-dire par la douceur**. La nature n'est pas un but en soi mais plutôt un moyen. Elle n'est pas un absolu mais un moyen au service de quelque chose de plus essentiel qui est cette **relation des hommes à Dieu**.

Et malgré tous les manquements de l'Homme, jamais Dieu ne viendra remettre en cause cette domination.

Genèse 1, 26 : Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. La Bible nous donne ici un indice de la non finitude de l'Homme. Nous passons notre vie, nous qui sommes à l'image de Dieu, **à Lui ressembler de plus en plus**. Voilà le projet de route de toute une vie ! C'est notre **travail**.

Suite à l'épisode du serpent (Gen3 14-24) Dieu ne nous laisse pas tomber, Il prend soin de l'Homme (l'habille pour qu'il n'ait pas froid, allant jusqu'à détériorer ce qu'il a créé pour l'homme) mais Il lui confie un travail à sa mesure. L'homme va devoir travailler le sol pour en tirer son moyen de subsistance. Cela nous rappelle que ça ne va pas de soi et que la **nature qui nous est offerte est le don d'un Créateur**. La femme reçoit une sanction par rapport à la vie qu'elle transmet et à la vie conjugale. Cela nous rappelle que **la vie est don et qu'elle vient d'un Autre**.



La fécondité du couple et le travail apparaissent comme des moyens pour **restaurer notre relation à Dieu et à la vie.**

Après ce temps d'enseignement prenant et dense dont j'ai essayé de vous donner un bref aperçu, nous nous sommes répartis en petits groupes pour approfondir la réflexion.

Voici un échantillon des questions qui nous étaient posées :

- Si par le travail l'on entend comme le Petit ROBERT « l'ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire ou de contribuer à produire ce qui est utile », y a-t-il d'autres domaines que le travail où je me sens acteur de la Création ?



- Tout ce qui, dans l'activité de l'homme, est du côté de la fécondité, de la croissance, du développement, de la maîtrise de la nature, permet à l'homme de ressembler de plus en plus au Dieu Créateur.

- Qu'est ce que cette manière d'interpréter le mythe biblique de la Création me procure comme joies et m'indique comme exigences ?

En conclusion, c'était une très belle soirée, j'ai trouvé ça vraiment rafraîchissant de redécouvrir ces beaux textes de la Genèse. C'était libérateur de découvrir que dès le commencement **l'important c'est la relation entre Dieu et les hommes** et

que Dieu va mettre tout en œuvre pour donner les moyens à l'homme de se rapprocher de lui, être chaque jour un plus « à sa ressemblance ».

D'autres temps d'enseignement seront proposés tout au long de l'année comme indiqués dans l'agenda. Ils sont ouverts à tous et à toutes.

Clotilde, de l'équipe Saint-Jean à Tourcoing

## Des nouvelles du Faubourg de Béthune

**Notre petite équipe de la Fraternité des parvis au Faubourg de Béthune s'est réunie pour son WE de rentrée; nous en profitons pour vous communiquer quelques changements dans notre organisation.**

- Nous changeons le jour de notre rendez-vous de prière : nous vous proposons de venir nous rejoindre le mercredi soir ; dès 19h pour un repas partagé (chacun apporte un plat) et à 20h pour la prière autour de l'Evangile du dimanche suivant.

- Nous nous retrouverons un dimanche par mois pour réfléchir ensemble à nos projets, organiser nos différentes activités. Tous ceux qui désirent s'associer à notre mission sont les bienvenus. Nous avons choisi de nous retrouver aux "messes en familles" proposées par la paroisse à Saint-Martin d'Esquermes, de poursuivre par un repas partagé, et de travailler ensuite. Voici nos premières dates: les 14 novembre et 12 décembre (messes à 10h30).

En espérant vous rencontrer très bientôt.

**Anne-Sophie, Dominique, Myriam, Gérard, Rebecca, Sonia, Virginie et Christine**

## A noter pour les prochaines semaines

Dimanche 7 novembre	Après la messe à <b>Saint-Maurice</b> , une rencontre pour construire ensemble ce que nous voulons vivre pendant l'Avent. Un temps également pour discuter des projets en cours et en lancer de nouveaux.  Envoi en mission de l'équipe de <b>Saint-Jean</b> par le Père SAMAIN, Doyen de Tourcoing
Dimanche 14 novembre	Messe en familles à 10h30 à Saint-Martin d'Esquermes suivie d'un repas et d'une rencontre pour travailler aux différents projets qui animent <b>le Faubourg de Béthune</b> .
Samedi 20 novembre	Après-midi « ménage et rangement » à <b>Saint-Maurice</b> : une autre manière de voir l'église et de se rencontrer :)
Mercredi 1 <sup>er</sup> décembre	Temps de rencontre et de formation en Fraternité au Centre pastoral Saint-Gérard à Lambersart : « Pour servir le bien commun ». A 19h, Repas auberge espagnole; de 20h à 22h15, rencontre.

## Nos moments sources

### Les célébrations eucharistiques

- La messe qui prend son temps. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard et **18h30** à Saint-Maurice. Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies.

### Les équipes Madeleine Delbrêl

- Chaque mois : le 1<sup>er</sup> dimanche à 20h et le 3<sup>ème</sup> jeudi à 19h : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1<sup>er</sup> lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Saint-Paul** à 19h.
- Le 3<sup>ème</sup> lundi du mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Piat** à Tournai.
- Pour connaître les rendez-vous de l'équipe de **Saint-Gérard** et de celle de **Wez-Macquart**, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

### Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Evangile**, chaque mercredi à 20h au Faubourg de Béthune (précédée d'une auberge espagnole à 19h).
- Le dernier mercredi du mois de 20h à 21h, **temps de prière** à l'oratoire de l'église de Wez-Macquart.

## La Madeleine Du mois

« Par son baptême le chrétien a échangé sa liberté contre la liberté du Christ. Il est libre parce que le Christ est souverainement libre, mais il n'a plus le droit de choisir : un état de vie qui soit autre que celui du Christ, une action qui soit autre que celle du Christ, une pensée qui soit autre que celle du Christ. C'est l'état de Foi vivante. La foi est pour lui un état de fait et il n'a qu'à l'accepter.

Cet état de vie c'est être enfant de Dieu dans le Christ avec tous ses frères qui sont avec lui le Christ. Face à Dieu et face au monde, en Dieu et dans le monde, c'est avec tous les autres qu'il est Christ. Il est le Christ total, le Christ Eglise : c'est un état de fait contre lequel il ne peut rien.

Cette action n'est pas une petite affaire individuelle. Elle est liée, soudée à l'acte même de Dieu, à cette « action qui est sans cesse », à cette action qui est l'histoire sainte, l'histoire de l'Eglise, l'histoire de la cité de Dieu. Il a son geste à faire mais ce geste n'est qu'un frémissement dans l'élan perpétuel et universel de l'Esprit Saint. Il est cerné de toutes parts par d'autres qui le préparent, le complètent, le continuent.

Cette pensée est dessinée par la Vérité qui est le Christ. Ce qu'elle apporte à ce dessin est comparable aux informations que les organes sensoriels apportent au cerveau : elles s'insèrent dans des données générales et sont appréciées et utilisées par lui.

Cet état de vie, cette action, cette pensée, sont pour l'œuvre du Christ, le travail du Christ, c'est le salut du monde. Le travail de l'Eglise, c'est le salut du monde. Le monde ne peut être sauvé que par l'Eglise. L'Eglise n'est l'Eglise que parce qu'elle sauve. Nous ne sommes pas le Christ Eglise si nous ne sommes pas des sauveurs. Nous ne sommes pas des sauveurs si nous ne sommes pas l'Eglise.

Et nous ne sommes pas l'Eglise si nous ne sommes pas toute l'Eglise : chaque membre appartient à tout le corps. Et nous ne sommes toute l'Eglise que si nous sommes exactement à notre place en elle ce qui équivaut à être exactement dans le monde à la place où elle y est présente à travers nous. »

Extrait de La sainteté des gens ordinaires